

LA SAISON DES NIDS

Voici le printemps!

L'épaisse couche de neige qui, depuis de longs mois, recouvrait la terre, a enfin disparu sous les chaudes caresses du soleil, comme la prison de glace qui maintenait captives les eaux des lacs, des rivières et des fleuves.

Les arbres qui étiraient dans le vent leurs branches dénudées, semblables à des membres de squelette, ont revêtu leur parure de verdure; les champs d'émeraude sont émaillés de fleurs de toutes couleurs, les bois que le frimas enveloppait comme d'un suaire et dans lesquels toute vie s'était éteinte se sont tout à coup repeuplés de myriades d'êtres visibles ou invisibles qui les raniment. On y entend des battements d'ailes, des ritournelles d'oiseaux, mille et un bruissements et craquètements mystérieux.

La Nature a, en quelques jours, accompli des miracles; d'un coup de sa baguette magique, comme les fées de l'ancien temps, elle a tout transformé.

"Tout vit, se meut et croît en cent métamorphoses."

C'est l'époque de l'année où les bois ont le plus d'attraits: on s'y enfonce avec délices en respirant l'air balsamique des conifères, arrêté à chaque pas par la découverte de quelque merveille végétale, de quelque insecte extraordinaire ou familier, par le vol de quelque oiseau qui passe comme une flèche en lançant son cri, puis disparaît au milieu des feuilles et des branches.

D'ailleurs, les oiseaux sont tous très affairés: c'est le temps des nids!

Les uns construisent des berceaux bien douillets, les autres sont déjà à la recherche de la nourriture qu'exigent leurs petits encore incapables de prendre leur vol.

Les petits oiseaux! Quel intéressant su-



Un jeune hibou dans sa première toilette.

jet d'observations pour les amateurs de la Nature!

Il en existe, comme chacun sait, une grande variété, mais nous pouvons les diviser en trois classes: ceux qui entrent dans la vie sans le moindre duvet et restent longtemps sans force; ceux qui, nés avec